

Dans le cadre de la semaine Laudato Si (du 16 au 24 mai), qui vient fêter le cinquième anniversaire de la publication de l'encyclique dédiée à « la sauvegarde de la Maison commune », nous sommes invités à nous interroger davantage et, donc, trouver toujours davantage de solutions, sur « *quel monde voulons-nous laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ?* »

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-03/le-pape-invite-eglise-celebrer-semaine-laudato-si.html>

L'ouvrage *Penser l'écologie dans la tradition catholique* publié sous la direction de Fabien Revol (Labor et Fides) nous permet de découvrir, ou redécouvrir, la figure de sainte Hildegarde de Bingen, bénédictine allemande du XII^{ème} siècle, déclarée docteur de l'Eglise par le Pape Benoît XVI le 7 octobre 2012. Dans sa catéchèse du 8 septembre 2010, il cite les écrits d'Hildegarde témoignant de ses visions mystiques, dont une « *de Dieu qui vivifie l'univers par sa force et sa lumière* », qui décrivent « *la création dans son rapport avec Dieu et la place centrale de l'homme* » et soulignent « *la profonde relation entre l'homme et Dieu et [...] que toute la création, dont l'homme est le sommet, reçoit la vie de la Trinité* ».

Ô Feu de l'Esprit consolateur, vie de la vie de toute créature, Tu es saint, toi qui donnes vie à toute beauté [...] Tu es saint ! Chemin très sûr qui pénètre toute chose dans les hauteurs des cieux ou sur la terre, et jusqu'au fond des abîmes : c'est toi qui relie tout l'univers. Par toi vont les nuages et l'air parcourt les espaces, des rochers suintent les eaux, elles jaillissent en ruisseaux et la terre déploie son manteau de verdure. (Prière)

Pour Sainte Hildegarde, c'est bien de l'Esprit Saint, « *qui donne la vie* » (Credo de Nicée-Constantinople) que vient la *Viriditas (verdeur)*, « présente en toute créature », « cette force [...] cette énergie vivifiante [...] cette vitalité » que « la personne humaine, en fonction de ses choix, peut favoriser ou éteindre en elle et autour d'elle » : pour elle, l'homme « est à la fois le résumé de toutes les créatures et le « lieu-tenant » de Dieu, responsable de l'univers qui lui est confié ».

D'ailleurs, l'homme peut-il vivre « sans le reste de la nature » ? L'homme n'est-il pas façonné « de la poussière de la terre » (Genèse) ? L'homme ne peut-il pas contempler, observer étudier « lire et louer la sagesse de Dieu dans la création » tout en acceptant d'être « à la fois fragile et responsable » ?

Le chapitre 11, *Sainte Hildegarde de Bingen pour l'écologie intégrale*, nous invite à lire [pages 221 et 222] un extrait du livre des *Mérites de la vie* où, « dans le langage du Moyen Âge », Hildegarde prophétise « l'interdépendance entre la vie humaine et le déchaînement des éléments » et nous invite à prendre « conscience de la responsabilité humaine » et, « puisque la créature humaine à ce redoutable pouvoir d'ordonner l'univers », à saisir ce moment comme une opportunité (*kairos*) en faisant preuve de résilience, en faisant face, en communion, grâce au « tout est lié » enseigné par l'encyclique Laudato Si.



Quelques citations de Sainte-Hildegarde :

Dieu ne peut être contemplé : c'est la création qui permet cette connaissance. [...] C'est la foi qui permet la connaissance. (Hildegarde de Bingen, *Le livre des œuvres divines*)

Si tu décides de courir vers Dieu, c'est lui qui t'aidera. (Yves Vanopdenbosch, *Une pensée par jour*, 2013)

Dieu est amour car toute son œuvre est pitié, mais il est descendu du ciel par humilité afin de libérer ses captifs qui ont abandonné l'amour lorsqu'ils ne l'ont pas reconnu. Il a accompli ceci en tant qu'homme en nous laissant son exemple. (Yves Vanopdenbosch, *Une pensée par jour*, 2013)

La foi est l'étendard de la victoire : comme une flamme brillante, elle montre le droit chemin, sa rosée d'espoir arrose l'esprit des fidèles. (Hildegarde de Bingen, *Les mérites de la Vie*)

